



La Commune



La stratégie du pourrissement

Palestine

Le peuple palestinien souffre de privations inacceptables, dans une situation de guerre civile larvée, entretenue par le Fatah, mais initiée et attisée par les services sionistes. Il y a un an que le Hamas a été démocratiquement élu aux élections législatives en Palestine et que l'ONU, les États-Unis, les membres du " Quartet ", dont la France, refusent de verser au peuple palestinien l'aide à laquelle il a droit, certaines sommes étant bloquées par Israël, d'autres retenues à la source par les donateurs officiels internationaux. Huit Palestiniens sur dix vivent avec l'équivalent d'un dollar par jour.

Le peuple palestinien est puni pour avoir voté pour la seule organisation de masse menant en Palestine un véritable combat antisioniste et donc anti-impérialiste. Quelles que soient les préventions que l'on peut éprouver à l'égard de son idéologie religieuse ou des pratiques terroristes, il est une réalité incontournable : jusqu'à ce jour et en dépit des récentes rumeurs savamment distillées, le Hamas ne reconnaît pas l'État spoliateur nommé Israël et revendique la reconstitution de la Palestine historique. Il y a longtemps que son concurrent, le Fatah, a reconnu Israël et limité ses revendications à la Cisjordanie et à la bande de Gaza, tout en participant avec Israël à la répression des mouvements terroristes. Les puissances occidentales qui se piquent de respecter la démocratie sont les premières à la piétiner en Palestine occupée. Après une tentative de faire dire au Hamas ce qu'il ne veut pas dire, Mahmoud Abbas, responsable de l'Autorité palestinienne née des accords d'Oslo dont elle est le dernier vestige, a dû en rabattre et menace de dissoudre l'Assemblée et de convoquer de nouvelles élections législatives et présidentielles. Et ce alors qu'Israël a embastillé plusieurs ministres et parlementaires du Hamas et poursuit, sous forme de prétendues bavures, sa politique d'assassinats de la population civile.

l'instigateur

Dans l'autre territoire occupé depuis 1967, la Cisjordanie, le plus vaste et le plus peuplé, les vexations et les brutalités perpétrées par l'armée sioniste continuent : les taxis voulant se rendre de Naplouse à Ramallah ne peuvent plus emprunter les axes routiers, interdits aux civils et utilisent des pistes en terre où les check points se multiplient et où, à chaque arrêt, les passagers et le chauffeur se font casser la figure par des soldats sionistes de plus en plus sûrs d'eux et dominateurs, pour reprendre une formule célèbre. Les organisations humanitaires israéliennes dénoncent elles-mêmes ces méfaits quotidiens. Le Premier ministre sioniste, Ehoud Olmert, compte bien créer les conditions d'une guerre civile, en particulier à Gaza, en exacerbant les rivalités entre le Hamas et le Fatah, tout en soutenant en sous-main ce dernier. Mais Israël n'essaie-t-il pas de mettre aussi le feu au Liban ? Le jour où le sionisme devra " passer à la caisse " pour ses crimes sera un " *jour terrible pour les grands-mères qui auront des petits enfants* ", pour citer l'Apocalypse selon saint Jean, ce qui, convenons-en, n'est pourtant guère l'usage dans nos colonnes ! Ismaël Haniyeh, chef du Hamas et Premier ministre issu des élections, a fait l'objet, le 14 décembre, d'une tentative d'assassinat. Encore une fois, à qui profite le crime ?

Guerre civile

La première semaine de janvier 2007 se clôt par des menaces de la direction du Fatah à l'égard du Hamas : Abbas a déclaré illégale la " Force Exécutive " bras armé du Hamas créée en avril dernier. En réponse, celui-ci a décidé d'étendre de 5 500 à 12 000 hommes la dite Force. La provocation d'Abbas suivait une visite de ce dernier chez le Premier ministre sioniste, Olmert, avant Noël, où il a été reçu comme un invité de marque, à son domicile personnel. À l'heure où les Palestiniens ne possèdent plus que 22 % de leur patrie historique, où aucun simple citoyen palestinien ne peut plus aller de Gaza en Cisjordanie ni l'inverse, bien qu'un " *couloir protégé* " soit prévu depuis 1993, à l'heure où le Mur de la Honte continue de s'étendre, annexant avec les implantations coloniales 10 % des terres palestiniennes subsistant, la direction du Fatah trouve de la première urgence d'essayer d'éliminer l'autre grand parti palestinien de masse, celui qui a remporté les élections. L'Histoire le jugera.

Modifié le mardi 23 janvier 2007

Voir aussi dans la catégorie Palestine

Israël : chantre de l'apartheid.

La proposition de députés de la Nupes à l'Assemblée Nationale, de qualifier la politique de l'État sioniste comme une politique d'apartheid contre le peuple palestinien, crée de... >>



Israël : un gouvernement dans la tempête qui continue à assassiner les Palestiniens

La coalition anti-Netanyahou connaît des heures difficiles. Cette coalition hétéroclite va de la droite sioniste religieuse à la gauche laïque et "radicale" en passant par un parti arabe... >>



Israël : un sioniste en chasse un autre !

Le dimanche 13 juin 2021, Benyamin Nétanyahou a été contraint de quitter son poste de premier ministre par une coalition hétéroclite allant de la droite extrême à la pseudo gauche... >>



Halte à l'attaque israélienne. Vive la résistance palestinienne



Le conflit actuel a commencé en avril, avec l'offensive israélienne visant à expulser les Palestiniens de Sheik Jarrah, à Jérusalem-Est. Ici, nous abordons l'actualité, la résurgence des... >>



Déclaration de la LIS : L'Etat sioniste sera détruit, un Moyen-Orient socialiste renaît de ses cendres

La Commune relaie la déclaration de la Ligue socialiste internationale >>



Palestine : l'apartheid sioniste en action

Israël officialise en juillet 2018 sa politique d'apartheid. La jeunesse, loin de se soumettre à cette politique, se mobilise malgré une répression sauvage. Alors que l'apartheid est en train de se transformer en... >>